

REPUBLICQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

Agence du Fonds de Développement Social

AFDS

N° 001/AFDS/2002

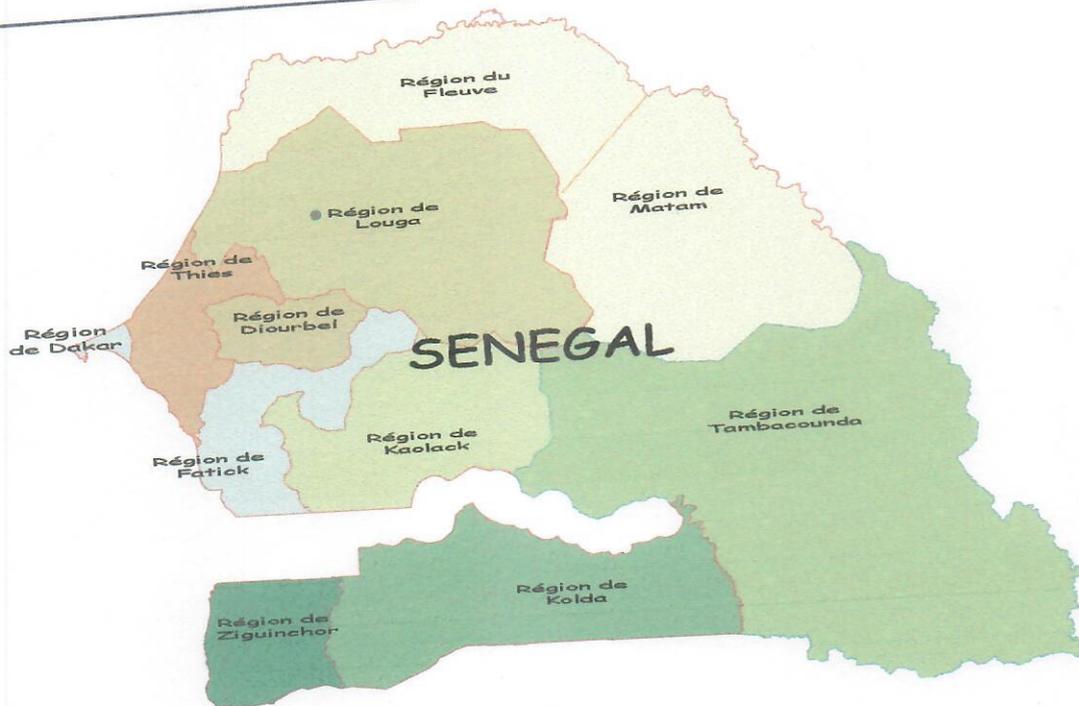
Réalisation des Evaluations Participatives de la Pauvreté

Lot 1 : Département de Louga et Kébémér

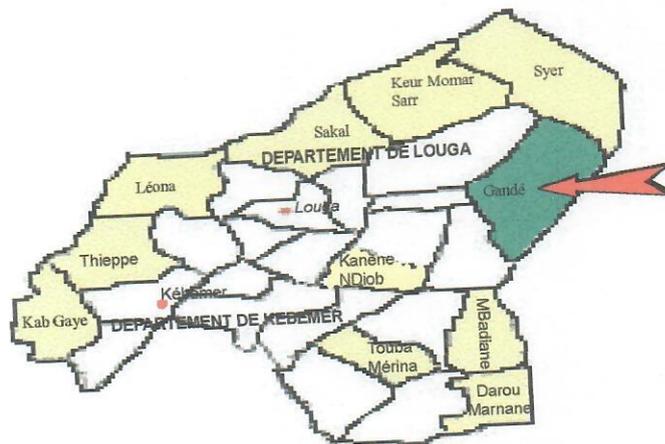
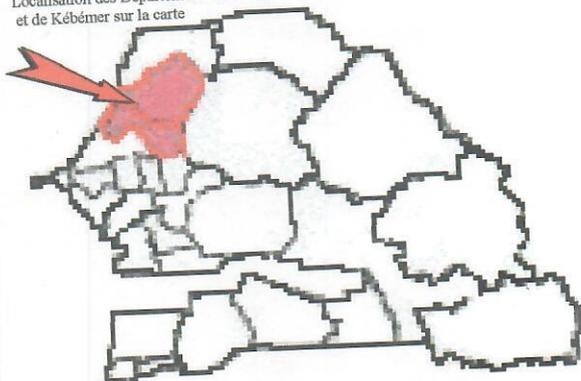
RAPPORT VILLAGE

Communauté Rurale de Gandé

3159



Localisation des Départements de Louga et de Kébémér sur la carte



Village de Thionké Peulh
VERSION FINALE

181



Société de Conseils, D'ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services Sarl
24, Immeuble T HLH. Hann Mariste, Tél. 832.26.80, Fax 832.26.86, E-mail: scieps @sentoo.sn
BP. : 21.301 - Dakar - Ponty -

Juin 2003

-SOMMAIRE

I. INTRODUCTION.....	3
II. CONTEXTE DU VILLAGE.....	4
2.1 HISTORIQUE.....	4
2.2 LE MILIEU PHYSIQUE.....	4
2.3 LES ASPECTS SOCIO-ECONOMIQUES.....	5
2.4 LES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES.....	5
2.5 LES ASPECTS CULTURELS ET RELIGIEUX.....	5
III. CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES.....	5
3.1 POPULATION.....	6
3.2 MIGRATION.....	6
IV. CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES.....	6
4.1 LES SECTEURS D'ACTIVITES.....	6
4.1.1 L'élevage.....	6
4.1.2 La commercialisation du lait et du bétail.....	7
4.1.3 Le petit commerce.....	7
4.2 REVENUS.....	7
4.3 FINANCEMENT DES ACTIVITES.....	7
4.4 MARCHES ET BOUTIQUES.....	7
V. CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE.....	7
5.1 L'EDUCATION.....	8
5.2 LA SANTE.....	8
5.3 HYDRAULIQUE.....	8
5.4 NUTRITION.....	8
VI. ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE.....	8
6.1 RESSOURCES NATURELLES.....	8
6.1.1 Terres.....	8
6.1.2 Forêts.....	8
6.1.3 Mares.....	9
6.1.4 Energie.....	9
6.2 CADRE DE VIE ET HABITAT.....	9
6.2.1 Habitat.....	9
6.2.2 cadre de vie.....	9
VII. INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT.....	9
7.1 AUTRES INFRASTRUCTURES.....	9
7.2 MOYENS DE TRANSPORT.....	9
VIII. ANALYSE INSTITUTIONNELLE.....	9
IX. COMMUNICATION.....	10
9.1 CANAUX ET SUPPORTS DE COMMUNICATION.....	10
9.2 CONTRAINTES A LA COMMUNICATION.....	10
X. ANALYSE DE LA PAUVRETE.....	10
10.1 PERCEPTION ET DEFINITION DE LA PAUVRETE.....	10
10.2 CARACTERISTIQUES ET INCIDENCES DE LA PAUVRETE.....	11
10.2.1 Accès aux ressources naturelles.....	13

10.2.2	Accès aux services sociaux de base.....	14
10.2.3	Accès au crédit.....	14
10.2.4	Activités génératrices de revenus.....	14
10.2.5	Habitat et cadre de vie.....	15
10.2.6	Alimentation.....	15
10.3	IDENTIFICATION DE GROUPES VULNERABLES.....	15
XI.	ANALYSE DES PROBLEMES ET DES PRIORITES.....	16
11.1	PRINCIPALES CONTRAINTES ET PRIORITES.....	17
11.2	VISIONS DE DEVELOPPEMENT, PERSPECTIVES ET ORIENTATIONS.....	18
11.2.1	A court et moyen terme.....	18
11.2.2	A moyen et long terme.....	19
	ANNEXE I : METHODOLOGIE.....	20
1.	PRESENTATION DE L'EQUIPE DE RECHERCHE.....	21
2.	PRESENTATION DES OUTILS DE RECHERCHE.....	21
4.	L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE TERRAIN.....	22
5.	CONTRAINTES ET DIFFICULTES RENCONTREES.....	22
	ANNEXE II : LES OUTILS MARP REALISES.....	24
	ANNEXE III : LISTE DE PRESENCE ASSEMBLEE GENERALE VILLAGEOISE.....	35
	ANNEXE IV : GRILLE D'EVALUATION.....	36

I. Introduction

L'économie sénégalaise, une des plus florissantes de la sous-région au moment des indépendances, est entrée dans une crise sans précédent au début des années quatre vingt (80) du fait de la conjonction de plusieurs facteurs : dégradation des conditions naturelles, conjoncture économique internationale défavorable, taux de croissance démographique élevé, etc. La mise en œuvre des différentes Politiques d'Ajustement Structurel depuis 1979 n'a pas permis de juguler la pauvreté grandissante qui a touché une très bonne frange de la population. Selon le rapport d'évaluation des conditions de vie au Sénégal de la banque mondiale de Mai 1995, un sénégalais sur trois est pauvre et 80% des ménages pauvres sont localisés dans les campagnes. Le Sénégal figure dans la liste des Pays les Moins Avancés selon la définition du CAD (OCDE). En 2001, le Sénégal est classé au 145^{ème} rang de l'IDH selon la définition donnée dans le rapport du PNUD sur le Développement Humain dans le Monde. En raison de la situation socio-économique actuelle, le Sénégal a été admis dans la liste des Pays Pauvres Très Endettés (PPTÉ) permettant de bénéficier d'une réduction de sa dette et l'accès à certaines ressources de l'IDA.

Pour réduire de façon significative la pauvreté qui affecte une bonne partie de la population sénégalaise, les autorités dans le cadre d'une démarche participative et d'une vision à long terme, ont pris différentes initiatives qui s'intègrent parfaitement dans le dixième Plan de Développement Economique et Social (2002-2007): Elaboration d'un Plan National de Lutte contre la Pauvreté, mise au point un document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP) en 2001, etc. Ces initiatives soutenues par la communauté des Bailleurs de Fonds du Sénégal (Banque Mondiale, BAD, Fonds Nordique de Développement, PNUD, FENU, FAD, Union Européenne, etc.), visent principalement les objectifs suivants :

- Doubler le revenu par tête d'ici 2015 dans le cadre d'une croissance forte, équilibrée et mieux répartie ;
- Généraliser l'accès aux services sociaux essentiels ;
- Mettre en place des infrastructures de base pour renforcer le capital humain avant 2010.

Le Projet **Fonds de Développement Social**, une des réponses appropriées conçues par le Gouvernement du Sénégal et la Banque Mondiale, a été mise en place pour lutter contre la pauvreté. L'Agence du Fonds de Développement Social – AFDS a été créée pour exécuter le projet dont la première phase (2001 – 2004) intéresse les régions de Dakar, Louga, Kaolack, Fatick et Kolda. Les deuxième et troisième phase (2004 – 2011) concerneront toutes les 11 régions du Sénégal.

C'est dans ce cadre que, l'AFDS, s'est attelée à établir, durant la première phase du projet, les **Evaluations Participatives de la Pauvreté (EPP)**. L'objectif de cette mission vise la collecte de données permettant d'avoir une compréhension contextuelle plus approfondie des aspects qualitatifs de la pauvreté au niveau des communautés ciblées et d'établir la situation de référence dans ces villages. Pour ce faire, l'AFDS, dans sa stratégie du « faire – faire » a sélectionné la SCIEPS (Société de Conseils, d'Ingénierie, d'Etudes et de Prestations de Services) pour réaliser les « *Evaluations Participatives de la Pauvreté –EPP* » des départements de Louga et Kébémér. Le présent rapport d'EPP est celui du village de THIONKE PEUL de la communauté rurale de GANDE, de l'arrondissement de KEUR MOMAR SARR, département de Louga, région de Louga.

II. Contexte du village

2.1 Historique

Trois éleveurs avec en tête Kounboy DIA étaient à la recherche de bons pâturages et d'eau pour leur bétail. Ils arrivèrent au niveau d'une vallée où poussaient en grand nombre une graminée très prisée par le bétail appelée Thionké. C'est ainsi qu'ils décidèrent d'appeler ce lieu (vallée) THIONKE PEULH, lieu dont la nappe phréatique était seulement à quelques mètres permettant de creuser des « séanes » pour l'abreuvement du bétail.

Avec les sécheresses successives de 1973 et 1984, le manque d'eau s'accrut et c'est avec l'ouverture du lac de Guiers au niveau de Keur Momar Sarr que la vallée a été alimentée à partir du village de Boulédji à 30 km depuis 1991. Cette alimentation a été arrêtée en 1993 avant d'être réouverte en 1997. Bien qu'appréciée par les populations pour le compte de l'abreuvement du bétail, cette alimentation n'a pas manqué de causer des problèmes sanitaires aux personnes et aux animaux.

2.2 Le milieu physique

Le village de Thionké Peulh se trouve à l'extrême nord de la communauté rurale de Gandé, arrondissement de Keur Momar Sarr, département de Louga.

Il est limité à l'Est par le village de Siringué distant de 6 km, à l'Ouest par celui de Bissinabé Mbaye, au Nord par le lac de Guiers distant de 4 km et au Sud par le village de Gade Mbelogne distant de 4 km.

Le relief de Thionké Peulh est formé de plaines. Les terres sont suffisantes et servent surtout aux pâturages des animaux.

Les conditions climatiques sont celles de la région de Louga tout comme la pluviométrie dont la moyenne annuelle tourne autour de 250 à 300 mm.

Il n'existe pas de massif forestier dans le village situé en bordure de la réserve sylvo pastorale.

La ressource naturelle qui constitue une grande potentialité pour le village est sans nul doute l'espace pastoral réservé aux animaux.

2.3 Les aspects socio-économiques

Sur le plan social, Thionké Peulh n'abrite aucune structure sociale. Il n'existe ni école, ni structure de santé, ni ouvrage hydraulique. L'école la plus proche est à 04 km du village et ne fonctionne pas. Concernant le point d'eau le plus proche, est aussi à 04 km et il s'agit en l'occurrence du défluent de la vallée du ferlo.

Sur le plan économique, l'élevage, la commercialisation et le petit commerce sont les principales activités du village de Thionké Peulh.

2.4 Les aspects démographiques

Le village de Thionké Peul compte officiellement 46 habitants tous appartenant à l'ethnie peule. Le mouvement migratoire à Thionké Peul est négligeable et concerne quelques vieux charlatans qui fréquentent les grandes villes pour la médecine traditionnelle.

2.5 Les aspects culturels et religieux

Les aspects culturels sont quasi inexistant dans ce village dont les populations sont musulmanes à 100%.

III. Caractéristiques démographiques

3.1 Population

Le village de Thionké Peul compte officiellement 46 habitants, 04 concessions et 22 ménages

La répartition de la population par tranche d'âge et de sexe s'établit comme indiqué dans le tableau suivant.

Tranche d'âge	SEXE				TOTAL	
	MASCULIN		FEMININ		Nombre	%
	Nombre	%	Nombre	%		
Moins de 7 ans	5	11	7	15	12	26
De 7 à 14 ans	9	18	4	9	13	27
De 15 à 34 ans	4	9	3	6	7	15
De 35 à 49 ans	4	9	3	7	7	16
50 et plus	3	7	4	9	7	16
TOTAL	25	54	21	46	46	100

L'examen du tableau ci-dessus permet de faire les observations ci-après :

- Une tranche jeune de moins de 35 ans représentant 68% de la population avec une légère prédominance du sexe masculin (38 sur les 70%).
- Une forte majorité de 54% d'hommes contre 46% de femmes
- Les enfants de moins de 7 ans font 26% sur 13% d'actifs féminins ce qui donne un taux appréciable de fécondité.
- Les 31% représentés par les actifs contiennent 15% de jeunes, ce qui indique une jeunesse montante.

On y dénombre 4 concessions et 22 ménages.

La population de Thionké Peul est exclusivement peulh et de religion musulmane.

3.2 Migration

Le village de Thionké Peul ne connaît pas de mouvement migratoire important en dehors de quelques tradipraticiens (3) qui vont dans les grandes villes pendant quelques mois.

IV. Caractéristiques socio-économiques

4.1 Les secteurs d'activités

L'élevage, la commercialisation et le petit commerce sont les principales activités pratiquées par les populations du village de Thionké Peul.

4.1.1. L'élevage

C'est l'activité dominante pratiquée par tout le monde dans le village, qui offre un espace pastoral favorable à cet effet. Les effectifs du cheptel et leur appartenance s'établissent comme suit :

Tableau N°1 : Etat du cheptel

Désignation	Nombre	
Bovins	270	70% appartiennent aux hommes
Ovins	500	40% appartiennent aux femmes
Caprins	300	40% appartiennent aux femmes
Equins	30	100 % appartiennent aux hommes
Asins	40	100% appartiennent aux hommes

Le bétail s'abreuve dans la vallée où l'eau est jugée non potable bien que servant aussi à l'alimentation humaine.

Le taux d'exploitation du cheptel est très faible, il est en deçà de 13 %. L'élevage est extensif et de prestige. Aucune initiative en embouche n'est signalée.

4.1.2 La commercialisation du lait et du bétail

Ce sont les femmes qui rassemblent le lait qu'elles vendent le jour de marché à Gandé (36 km). Les productions estimées se chiffrent à 100l/j en saison sèche et 300 l/j en saison des pluies.

Ces estimations sont en deçà de la réalité tout comme les effectifs du cheptel d'où les perspectives de mise en place possible d'unités de transformation et de conservation des produits laitiers.

La commercialisation du bétail est pratiquée par les hommes qui vont de marché en marché et cela concerne les petits ruminants et quelques rares fois les bovins.

Les recettes issues de cette activité constituent la caisse de liquidité des concernés.

4.1.3 Le petit commerce

Il est surtout pratiqué par les femmes à l'occasion du marché hebdomadaire.

4.2 Revenus

Ce sont les recettes issues des produits d'exploitation du bétail (-13% pour les bovins, 20 à 25 % pour les petits ruminants) et la commercialisation du bétail qui procurent l'essentiel (85%) des revenus aux hommes.

Ces revenus sont utilisés pour l'alimentation en majorité, les cérémonies de mariage et de décès ainsi que les divers autres besoins.

Pour les femmes, ce sont en partie les ventes de petits ruminants, la commercialisation des produits laitiers et le petit commerce qui leur procurent des revenus.

Ces revenus sont généralement utilisés pour l'achat d'habits, de mobiliers, de vaisselles et d'ordonnance.

Le marché hebdomadaire le plus proche du village est Gandé distant de 36 km, véritable contrainte pour assurer un écoulement régulier des différents produits ; c'est pour cette raison que les populations demandent l'ouverture d'un marché hebdomadaire.

4.3 Financement des activités

ASREAD (association de recherche et d'appui u développement) de Keur Momar Sarr est la seule structure qui a eu à encadrer le village de Thionké Peul en l'occurrence le GPF qui a reçu une seule fois un crédit de 60.000 Fcfa remboursé sans suite. Aucune autre action n'est signalée dans le village.

4.4 Marchés et boutiques

Il n'y a ni marché ni boutique dans le village qui s'approvisionne une fois par semaine (mercredi) à Gandé distant de 36 km. Il faut aussi signaler l'absence totale des services sociaux de base.

V. Caractéristiques des services sociaux de base

5.2 L'éducation

Il n'y a pas d'école dans le village et aucun enfant ne fréquente une école ailleurs. La plus proche est à Gade Mbélogne et ne fonctionne pas du fait des conditions difficiles d'existence.

L'ouverture d'une école élémentaire et arabe est demandée par les populations.

5.2 La santé

Il n'y a pas de structure de santé dans le village. Keur Balla Seye, Gandé distant de 36 km et Louga sont les postes et centre de santé fréquentés par les populations de Thionké Peul pour lesquelles une case de santé serait la bienvenue en réponse aux nombreuses dysenteries enregistrées sans oublier les autres maladies dues à la mauvaise qualité de l'eau du lac et les accouchements faits à domicile.

5.3 Hydraulique

Avant 1991, les populations puisaient l'eau des « séanes » creusées dans la vallée Thionké, aujourd'hui alimentée par le lac de Guiers à partir du village de Bouledji (en amont à 30 km). Cette eau bien que disponible toute l'année n'est pas du tout potable. C'est malheureusement cette eau qui alimente la population et le cheptel. Aucun ouvrage hydraulique n'existe dans le village. Consciente de cette situation, la population en a fait sa première priorité en demandant un puits hydraulique.

5.4 Nutrition

Il n'existe pas de programme de nutrition dans le village qui compte 50% d'enfants malnutris malgré l'existence du lait en quantité suffisante. Les enfants se contentent du régime des adultes fait de produits locaux sans équilibre dans la ration.

VI. Environnement et cadre de vie

6.1 Ressources naturelles

6.1.1 Terres

Elles sont étendues et font environ 8000 ha de superficie. Le tapis herbacé n'est pas dense et fournirait entre 250 et 300 kg de matière sèche par ha à cause de la mauvaise pluviométrie. Sans feux de brousse, plus de 600 UBT pourraient y paître sans difficultés s'il n'y a pas présence de transhumants (1 UBT est un animal de 250 Kg de poids vif qui a besoin de 6,25 kg de matière sèche par jour).

Les sols sont de types dior et subissent l'érosion éolienne.

6.1.2 Forêts

La végétation ligneuse est dominée par le soump ou 'Balanites aegyptiaca'. Il n'y a pas de massif forestier mais on se croirait plutôt à une réserve sylvo pastorale. Les populations ne ménagent aucun effort pour préserver et protéger les pâturages contre les feux de brousse.

6.1.3 Mares

Quelques 3 mares sont identifiées mais sans utilité du fait de l'eau permanente dans la vallée.

6.1.4 Energie

Le combustible utilisé ici est le bois de chauffe trouvable aux environs de 2km autour des concessions.

6.2 Cadre de vie et habitat

6.2.1 Habitat

C'est un habitat dispersé dans le terroir sous forme de hameaux. Chaque chef de ménage bien qu'appartenant à un carré/concession, préfère habiter seul sur son « hurum » ou terroir. Il y a 4 carrés dans le village et 22 ménages.

Il existe un seul bâtiment en dur habité par l'Imam du village représentant 4,5%. Tout le reste des bâtiments est en chaume sur du bois soit 95,5%.

Les habitants conscients des risques d'incendies, évitent les feux de brousses à tout prix.

6.2.2 Cadre de vie

L'éclairage est ici assuré par la lampe à pétrole ou les torches.

Il n'existe pas de latrines dans le village et c'est la nature qui est utilisée comme lieu d'aisance.

Les ordures ménagères sont ramassées et jetées dans les arrières cours.

VII. Infrastructures et moyens de transport

7.1 Autres infrastructures

Le parc de vaccination actuellement détérioré était la seule infrastructure que comptait le village.

7.2 Moyens de transport

La charrette est le seul moyen de transport utilisé en permanence. Le taxi brousse n'est emprunté que pour les jours de marchés hebdomadaires. La route latéritique la plus proche est à 36 km (Gandé) du village.

VIII. Analyse institutionnelle

Un GPF et un dahira inter-villageois sont les seules organisations que compte le village où n'est intervenue que l'association de recherche et d'appui au développement (ASREAD). Aucun dynamisme n'est noté dans le village notamment dans le domaine des activités d'élevage qui pourraient faire l'objet de beaucoup d'initiatives locales telles qu'embouche, unités de transformation et de conservation des produits laitiers.

IX. Communication

9.1 Canaux et supports de communication

Les chaînes de radio RTS, Walf fm et Sud Fm sont bien écoutées dans le village.

Le marché hebdomadaire est le canal privilégié par les populations pour la diffusion et la réception des messages.

9.2 Contraintes à la communication

Ces contraintes se résument à :

- l'absence de téléphone dans le village empêchant toute possibilité de contacts directs avec les nombreux émigrés,
- l'absence de route praticable, ce qui ne facilite pas les échanges avec les autres localités et l'écoulement de la production maraîchère et halieutique dans le village,
- l'absence de marché hebdomadaire ce qui oblige les populations à aller dans les autres marchés de Gandé distant de 36km et Keur Momar Sarr distant de 40km pour écouler leurs productions et s'approvisionner en même temps.
- l'absence de tenue régulière de réunions entre les membres des différentes organisations internes.

X. Analyse de la pauvreté

Ce thème qui a été au cœur des entretiens a été défini et perçu de façon tout à fait différente par les différentes couches de la population. Cette appréhension du phénomène de la pauvreté faite sur tous les niveaux de la vie socio-économiques se résume comme suit :

10.1 Perception et définition de la pauvreté

En l'absence de la tranche des jeunes âgés de 18-35 ans (ici les gens se marient tôt : à partir de 14 ans chez les filles et 18 ans chez les garçons), seuls trois focus groupes ont été réalisés à savoir les hommes et les femmes mariés et les enfants de 7 à 14 ans.

Selon leurs avis, le pauvre c'est celui :

- qui ne peut pas satisfaire ses besoins,
- qui ne peut pas manger à sa faim,
- qui n'a pas de travail.
- qui n'a pas de cheptel,
- qui n'a pas d'argent.

Toujours selon les groupes interrogés, le taux de pauvreté est estimé à 40% dans le village. «Baasal » est le vocable peul utilisé ici pour désigner la pauvreté qui existe dans le village malgré les énormes efforts et stratégies développés à son encontre par les populations.

10.2 Caractéristiques et incidences de la pauvreté

L'analyse des caractéristiques de la pauvreté ne peut passer sous silence les causes profondes qui expliquent l'état actuel de pauvreté d'un individu ou d'une communauté. Celles-ci sont nombreuses et multiformes. Parmi celles-ci, nous n'en citerons que quelques-unes qui nous semblent les plus pertinentes pour expliquer la situation dans lequel se trouve le village. Il s'agit entre autres de:

- la dégradation des conditions du milieu naturel,
- l'effondrement du système traditionnel de productions agro-sylvo-pastorales,

Dégradation des conditions du milieu naturel

La dégradation des conditions du milieu naturel de la zone est liée essentiellement à trois éléments :

- facteurs liés au climat
- facteurs liés à l'action de l'homme
- la politique de gestion des ressources naturelles

1. Facteurs liés au climat

Le cycle sécheresse de trente (30) années entamé depuis la fin des années soixante, résultant de la dégradation des conditions climatiques, a provoqué une baisse continue de la pluviométrie et une réduction notable de la durée de la saison des pluies. Ainsi, les réserves d'eau disponible dans le sol ne permettent plus une bonne alimentation des plantes entraînant la dégradation des écosystèmes et la disparition de nombreuses espèces qui ne se trouvent plus dans leurs conditions d'existence normales.

2. Facteurs liés à l'action de l'homme

La poussée démographique enregistrée après les indépendances et l'accroissement des effectifs du cheptel, ont été à l'origine de la forte pression exercée sur les ressources naturelles provoquant la déforestation, le déboisement, le défrichement pour augmenter les surfaces cultivées, le surpâturage et la surexploitation des terres. Ces actions néfastes de l'homme ont contribué à fragiliser et appauvrir les sols et à accélérer le phénomène de désertification.

3. Mauvaise gestion des ressources naturelles

Les ressources naturelles ont été gérées comme des richesses minières. En effet, des prélèvements de produits forestiers sont effectués sans mettre en oeuvre des actions de reboisement pour compenser. Il en est de même des éléments fertilisants du sol dans les activités agricoles tandis que les pâturages sont exploités au-dessus de leur capacité de charge.

Le résultat de la conjugaison de tous ces facteurs agissant concomitamment est la baisse de la productivité et de la production du milieu naturel, la baisse de niveau, de la qualité et des réserves des ressources en eau entraînant une raréfaction des ressources naturelles (bois, eau, sols riches, herbes, produits de cueillette, etc.). Ainsi, l'approvisionnement en bois d'œuvre, de service et de chauffe n'est plus correctement assuré. Il devient aujourd'hui, de plus en plus moins rentable de faire la maison traditionnelle en paille du fait de la raréfaction de la bonne paille et du bois. Les populations sont plus portées à construire en dur leur maison malgré les problèmes que cela pose. Or les revenus tirés des activités agro-sylvo-pastorales, devenus très faibles ne permettent même pas toujours d'assurer le minimum vital aux populations. Certaines familles sans ressources, sont très affectées par leur état de dénuement surtout pendant la période de soudure.

Effondrement du système de production traditionnel :

Le système traditionnel de production local reposant essentiellement sur une agriculture pluviale, un élevage extensif et des activités sylvicoles marginales, est aujourd'hui en crise profonde. Les rendements et la production et au de là les revenus tirés sont faibles. Pour beaucoup d'individus, ces activités ne sont plus rentables. Les populations sont maintenant très peu portées à y investir leurs maigres économies. Malgré la disponibilité d'importantes réserves foncières, les surfaces mises en valeur baissent considérablement d'année en année. Il en est de même du nombre d'actifs occupés par ces activités. Beaucoup d'abandons des travaux agricoles sont observés notamment chez les jeunes actifs.

Les populations reconnaissent que le système actuel de production n'est plus viable. Celui qui n'est pas capable d'assurer sa reproduction n'a plus d'avenir. L'Etat, conscient de la situation depuis des années, devant la faible capacité d'endettement des paysans, ne finance plus les campagnes agricoles dans la zone.

La paupérisation croissante des populations n'épargne aucune catégorie sociale. Elle frappe particulièrement les groupes les plus vulnérables, les femmes, les enfants, les personnes du troisième âge, les handicapés et place ceux-ci dans un dénuement sans précédent. Ces derniers arrivent difficilement à assurer le minimum vital. Les difficultés auxquelles, font face les populations ont atteint un tel niveau de gravité qu'elles assistent, impuissantes à une destruction de leur tissu social façonné depuis des siècles. La question de leur propre existence en tant qu'individu ou en tant que communauté, se pose maintenant.

Par ailleurs, les différentes politiques économiques nationales et internationales (les PAS, les politiques de redressement économique et financier, les nouvelles politiques agricoles et industrielles, le plan d'urgence, la dévaluation du Fcfa, etc.) ont exacerbé les conditions de vie des populations, particulièrement celles du monde rural. Les effets de la pauvreté consécutifs à ces options politico-économiques se sont traduits de manière concrète par le désengagement de l'Etat, l'exode rural, la baisse de la productivité et des capacités de production en milieu rural, l'augmentation du nombre des groupes vulnérables, le renchérissement du coût de la vie, etc. Autant de contraintes socio-économiques qui ont entraîné un basculement de larges couches sociales dans la pauvreté et la précarité des conditions de vie.

Selon les groupes enquêtés et leur perception de la pauvreté, on peut retenir que le pauvre se caractérise par :

- un accès difficile voire nul aux services sociaux de base
- un manque d'activités génératrices de revenus
- un nonaccès au crédit ;
- une alimentation pauvre et insuffisante ;
- un habitat inconfortable,
- un manque de cheptel

Tous ces aspects se reflètent dans le village de Thionké Peul à des degrés plus ou moins variés selon l'échelle de pauvreté du groupe ou des habitants. Même si certains biens et matériels existent dans le village, ils sont d'une qualité très précaire (ex : matériels agricoles), ce qui accentue davantage la vulnérabilité des villageois.

L'autre caractéristique non moins importante est le soutien et la solidarité notée entre villageois mais surtout à l'égard des vulnérables par leur prise en charge pendant les cérémonies familiales et des fêtes religieuses.

L'analyse de ces indicateurs à partir des entretiens en focus group donne les résultats ci-dessous dans le village de Thionké Peul.

10.2.1 Accès aux ressources naturelles

La terre

Dans la tradition locale, la terre reste un patrimoine commun de la famille. Elle n'est pas aliénable. Sa gestion est du ressort du chef de famille. La femme du fait de son statut social, est amenée à quitter le domicile familial dès son mariage. Elle n'est donc pas dans une situation pour perpétuer le legs des ancêtres. Ainsi, elle éprouve beaucoup de difficultés à accéder à la propriété foncière. Le mode traditionnel d'accession à la propriété foncière demeure malgré la promulgation de la loi sur le domaine national et le code des collectivités locales. L'héritage et la cession volontaire de parcelle souvent par des familles émigrées, restent les moyens les plus courants d'accès à la terre.

De plus en plus, dans le cadre de projet d'intérêt public ou communautaire, la Communauté Rurale délibère pour affecter des parcelles de terre prélevée sur le patrimoine d'une famille.

Les ressources forestières

Les réserves en bois d'œuvre et de service dans la zone sont quasiment épuisées. De plus en plus, les populations font recours à l'importation.

Le bois de chauffe existe mais aux environs de 2km. Les femmes, en plus de leurs travaux domestiques, sont chargées de cette corvée.

10.2.2 Accès aux services sociaux de base

Sur le plan de l'éducation, le village de Thionké Peul n'abrite pas d'école et n'a pas d'enfants qui fréquentent l'école ailleurs. Il n'y a pas eu de programme d'alphabetisation dans le village, ce que déplorent beaucoup les femmes.

Sur le plan de la santé, il n'existe pas non plus de structure sanitaire et la plus proche se trouve à Gandé distant de 36km, ce qui est à l'origine des difficultés ci-après signalées par les populations :

- manque de moyens d'évacuation
- non-respect des consultations pré et post natales
- accouchements à domicile fréquents
- maladies hydriques fréquentes du fait de la consommation directe de l'eau du lac sans aucune mesure d'hygiène
- cherté des médicaments
- IST/ SIDA peu connus
- non pratique de la planification familiale
- paludisme à l'état épidémique.

Sur le plan de l'hydraulique, le défluent du lac est le seul point d'approvisionnement en eau disponible de la zone, ce qui signifie que population et cheptel sans exception s'y alimentent directement sans aucune prise de mesure d'hygiène. Les populations sont bien conscientes des inconvénients à boire cette eau mais elles n'ont pas de solutions en rechange si ce n'est demander le fonçage d'un puits hydraulique dans le village. Comme indiqué plus, les diarrhées et les diverses maladies d'origine hydriques sont les conséquences directes de la consommation de cette eau par les populations et le bétail.

La consommation moyenne quotidienne par personne dans le village est de 18,5l soit bien en dessous de la moyenne nationale de 25 l/j et ceci du fait de la non potabilité de l'eau mais aussi et surtout des 4 km de distance séparant le village du point d'approvisionnement en eau. La corvée est assurée par les femmes et les jeunes garçons qui utilisent des charrettes à ânes.

10.2.3 Accès au crédit

Le GPF de Thionké Peul comprenant 30 membres a bénéficié une seule fois de crédit d'un montant de 60.000 F par l'association de recherche et d'appui au développement (ASREAD) pour le financement d'activités de petit commerce. Après remboursement de ce crédit, les femmes ont mis en place une caisse alimentée par des cotisations hebdomadaires de 200 F/membre pour la poursuite de ces activités mais sans succès du fait de manque d'encadrement et d'appui.

10.2.4 Activités génératrices de revenus

L'élevage et la commercialisation du bétail et du lait procurant les 85% des revenus, le petit commerce et dans une moindre mesure la pharmacopée exercée par certains vieux sont les activités génératrices de revenus dans ce village de Thionké Peul

Les difficultés signalées pour un meilleur développement de ces AGR se résument :

- à l'absence de vétérinaires dans la zone pour la prise en charge des différentes maladies qui attaquent le bétail
- au manque de pâturages prévisible cette année en raison du déficit pluviométrique enregistré devant obliger les éleveurs à aller en transhumance avec le cortège des maux et inconvénients de cette pratique
- au non-accès aux intrants et équipements agricoles

10.2.5 Habitat et cadre de vie

L'habitat à Thionké Peul est très précaire pour les 90% de logements en chaume. Cela caractérise la faiblesse du niveau de vie des occupants de ces types de logements. En dehors de l'inconfort il y a l'insécurité qui plane en permanence au niveau des logements de cette catégorie vulnérable du fait des risques d'incendie. A cela s'ajoute les 100% des ménages qui ne disposent pas de latrines. Les autorités sanitaires devraient orienter leurs thèmes de sensibilisation à ce niveau, source de contamination de beaucoup de maladies.

10.2.6 Alimentation

Les dépenses alimentaires absorbent 21% des revenus des ménages. Le nombre des repas et les modes de préparation diffèrent selon les familles (riches, pauvres, très pauvres..). Quand certains arrivent à assurer les trois repas par jour (riches), d'autres n'en font que deux ou même un. Pour ce dernier cas, la stratégie d'ajustement est de cuisiner pour un repas et d'en prévoir une partie pour le repas suivant.

L'analyse de ces différentes variables indique que le niveau de vie de certains habitants de Thionké Peul est faible si on tient compte des insatisfactions notées ci-dessus.

10.3 Identification de groupes vulnérables

A Thionké Peul les soubassements de la vulnérabilité s'expriment notamment à travers :

- le manque de ressources et de soutien.
- l'insécurité surtout alimentaire dont les personnes et les groupes sont sujets.
- les difficultés notées dans l'accès aux services sociaux de base.
- l'habitat incommode par les logements en paille représentant 90% du total des logements dans le village, instaurant ainsi un climat d'insécurité permanente de risques d'incendie
- l'absence de bétail pour la majorité de la population

Dans le village les groupes identifiés comme étant des groupes vulnérables d'après les populations, sont essentiellement représentés par les vieux chefs de ménage sans bétail qui sont au nombre de 2.

10.4 Classification socio-économique des ménages

La classification socio-économique des ménages a été effectuée au cours des focus groupes par les populations qui se sont basées sur les perceptions de la pauvreté et les caractéristiques de leurs modes de vie. Ainsi on peut identifier trois niveaux de classification des ménages :

- **les ménages moyennement riches**

Ils ont des sources de revenus multiples leur permettant d'avoir facilement accès aux services de base, un habitat en dur ou un habitat en case décent et de manger correctement. Ils disposent de beaucoup de cheptel rationnellement exploité ainsi que de la main d'œuvre suffisante pour les divers travaux. Ces ménages constituent l'unique recours du village quand des problèmes urgents se posent. Certains pratiquent de la pharmacopée et font de la commercialisation du bétail. Ils représentent 60% des ménages du village.

- **les ménages pauvres**

Ils sont caractérisés par l'existence d'une seule source de revenus incertaine en provenance du cheptel en nombre très réduit comprenant que des petits ruminants. Ils accèdent difficilement aux services sociaux de base : l'école même coranique n'est pas une priorité, l'achat des ordonnances est fractionné, une famille nombreuse face à des ressources maigres, un logement en état de dégradation et une alimentation au 1/3 assuré par jour et avec beaucoup d'acrobaties. Ils représentent 31% des ménages à Thionké Peul

- **les ménages très pauvres**

Sans source de revenus ni accès aux services sociaux de base, ces ménages font un recours systématique à la pharmacopée. Ils n'ont aucun cheptel et ne comptent sur rien pour assurer un repas par jour. La famille est nombreuse, polygame, les enfants de bas âge et le chef de famille une vieille personne. Ces ménages appelés «Baasal » représentent 9% des ménages du village.

Il faut toutefois noter que les frontières entre ces différentes catégories ne sont pas rigides, elles sont relativement perméables car il arrive que l'on constate des basculements dans l'une ou l'autre couche en fonction des situations de rupture (décès, catastrophes naturelles, maladies handicapantes...).

Au regard des difficultés qu'éprouvent les différents types de ménages décrits ci-dessus, l'équipe de recherche a examiné en assemblée générale avec les populations. les problèmes et les priorités du village

XI. Analyse des problèmes et des priorités

Au regard de ce qui précède, il faut souligner que la pauvreté persiste encore dans le village malgré les efforts et stratégies développés par les populations pour la combattre. Différents outils MARP ont permis dans un cadre participatif (assemblées générales), l'identification des principales contraintes et priorités qui se posent au niveau du village et des groupes cibles.

11.1 Principales contraintes et priorités

Les pyramides des contraintes et priorités ont été réalisées au cours d'assemblées générales tenues avec la participation effective des populations. Les hommes et les femmes mariés et les enfants tous représentés, ont procédé à l'inventaire et au classement des contraintes et priorités au niveau des groupes cibles. C'est suite à des discussions très âpres que les populations se sont accordées à des solutions de consensus qui figurent sur le tableau ci-après.

Tableau synoptique des contraintes et des priorités

Cibles	PROBLEMES	BESOINS
Population	Manque d'eau potable	Fonçage de puits hydraulique
Population	Absence d'agent vétérinaire	Ouverture d'un cabinet vétérinaire
Population	Absence de structure sanitaire	Implantation d'une case de santé
Jeunes/enfant	Absence d'école française et arabe	Construction d'école française/arabe
Population	Absence de marché hebdomadaire	Ouverture de marché hebdomadaire
Hommes/ Femmes	Absence de latrines	Appui en latrines avec apport de 50%
Femmes	Absence de moulin à mil	Appui en moulin avec apport de 50%
Population	Manque de moustiquaires	Dotation de moustiquaires
Hommes / Femmes	Manque d'emplois	Création de projets d'emplois

L'analyse du tableau ci-dessus indique que sur les 9 contraintes soulevées, cinq parmi elles sont exprimées par la population et concernent :

L'absence d'eau potable qui entraîne la présence de beaucoup de maladies d'origine hydrique tant sur la population que sur le cheptel.

L'absence d'agents d'élevage dans la zone et de magasin de dépôt d'aliments bétail : la fréquence de maladies infectieuses du bétail dont l'effectif est très important à Thionké Peul recommande la nécessité de mettre en place un cabinet vétérinaire privé pour la prise en charge des problèmes sanitaires du cheptel. Il s'y ajoute le manque de pâturages de qualité en raison des déficits chroniques de pluies.

L'absence d'une structure sanitaire dans le village dont les populations sont obligées de faire 36 km pour rejoindre Gandé, poste de santé le plus proche, ce qui est à l'origine des difficultés ci-après signalées par les populations :

- manque de moyens d'évacuation
- non-respect des consultations pré et post natales
- accouchements à domicile fréquents
- maladies hydriques fréquentes du fait de la consommation directe de l'eau du lac sans aucune mesure d'hygiène
- cherté des médicaments
- IST/ SIDA peu connus
- non pratique de la planification familiale
- paludisme à l'état épidémique.

L'absence de marché hebdomadaire amenant les habitants en majorité commerçants de bétail à se rendre aux autres marchés notamment Gandé et Keur Momar Sarr pour l'écoulement de leurs animaux.

Les enfants ont déploré l'absence d'une école française et arabe, ce qui s'est manifesté par un taux de scolarisation nul dans le village plongeant les habitants dans une ignorance quasi totale.

Les hommes et les femmes ont aussi déploré l'absence de latrines et d'emplois.

Enfin les femmes se sont plaintes de l'absence de matériels de transformation des produits agricoles en l'occurrence les moulins à mil mais aussi et surtout de la mévente du lait qui connaît une surproduction en hivernage alors qu'il contribue aux revenus des femmes.

11.2 Visions de développement, perspectives et Orientations

11.2.1 A court et moyen terme

Dans une perspective de lutte contre la pauvreté, il serait bien indiqué de s'inscrire dans les priorités déjà définies par les populations en réponse aux différentes contraintes posées. Parmi les solutions proposées celles –ci préoccupent beaucoup plus les populations :

- le fonçage d'un puits hydraulique pour l'alimentation en eau potable
- l'octroi de matériels de lutte contre les feux de brousse pour une meilleure conservation de l'environnement par la préservation du potentiel fourrager et végétal de la zone.
- la construction d'une case de santé pour répondre aux nombreuses sollicitations des populations tout en réduisant les déplacements mais aussi et surtout les évacuations d'urgences en cas de dystocies.
- l'autorisation d'ouverture d'un cabinet vétérinaire et d'un dépôt d'aliments bétail en réponse des besoins du cheptel dans ces domaines.

- le renforcement en organisation et en formations techniques des structures internes existantes dans le village sans oublier de multiplier les structures de financement décentralisé. A ce titre, la formation sur la transformation et la conservation des produits laitiers retient l'attention du groupement féminin.
- la couverture de tout le village en latrines pour contribuer à l'amélioration de l'assainissement.

L'AFDS et les autres partenaires devront avoir un espace de négociation avec les populations et trouver des solutions aux priorités ci-dessus décrites déjà appropriées notamment l'accès aux services sociaux de base. Ensemble avec les populations, il sera possible de définir les objectifs à court et moyen terme en fonction des moyens potentiels et disponibles

11.2.2. A moyen et long terme

Les populations de Thionké Peul ont comme activité principale l'élevage. Cette activité leur procure des revenus faibles du fait de la conséquence de la dégradation des conditions naturelles du milieu (baisse de la pluviométrie et de la biomasse herbacée), de l'accès difficile aux facteurs de production (matériels, intrants) et de l'absence d'investissements publics susceptibles de relancer les activités socio-économiques dans la zone. Elles demeurent prisonnières de leurs habitudes, de leurs pratiques ancestrales et leurs croyances qui ont façonné à travers les âges leurs systèmes de production et d'organisation sociale actuelle. Elles se trouvent ainsi obligées de faire avec le système de production traditionnel (élevage extensif et de prestige) qui a montré ses limites à court et moyen terme.

Les populations sont disposées à investir de nouveaux créneaux porteurs mais lesquels dans le contexte particulier du village de Thionké Peul situé la zone d'emprise du lac de Guiers et non loin de la réserve sylvo pastorale? Quelles stratégies d'intervention? Avec quels moyens humains, matériels et financiers? Ces nombreuses interrogations n'ont pas encore trouvé de réponses satisfaisantes aussi bien chez les populations que chez les organismes d'appui (Etat, ONG, etc.).

Les pistes à emprunter pour le développement local, devraient sortir des sentiers battus, s'inscrire dans la durée, la viabilité et s'orienter vers ces activités maraîchères et piscicoles encore sous exploitées dans la zone tenant compte des potentialités existantes.. Pour cela, un large débat sur la vocation économique à donner à ce village et son intégration dans l'économie régionale et nationale, doit être ouvert.

Il s'agit par un important travail d'animation, de concertation et de communication, dans un premier temps de créer un nouveau déclic qui amène les populations à remettre en question leur mode de production, de gestion de leur environnement et de leur demande sociale actuelle et future. C'est à partir de cet effort soutenu de réflexion commune que des solutions viables, appropriées par les populations, pourront être trouvées permettant la création d'activités génératrices de revenus substantiels aussi bien pour les hommes, les femmes que les jeunes.

ANNEXES

Annexe I : Méthodologie

Le thème principal débattu au cours de cette étude est la pauvreté. Il a fallu donc tenir compte de la perception que les populations ont en général de ce phénomène. Cette perception est dégagée à travers les conditions de vie socio-économique des populations.

Un travail préalable a été fait par la Direction de la Prévision et de la Statistique pour le compte de l'AFDS toujours dans sa stratégie du « faire – faire ». Ce travail consiste à faire le ciblage des villages dans les cinq régions retenues dans la première phase du projet. C'est ainsi que THIONKE PEUL fait partie des dix neuf villages retenus dans la Communauté Rurale de GANDE. Nous ne reviendrons pas sur les critères de choix de ces villages. Mettons cependant l'accent sur le fait que les représentants de ces villages ont eu à participer à des journées de sensibilisation et d'information pour mieux les impliquer dans ce travail de recherche participative.

1. Présentation de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche qui a effectué le travail de terrain est ainsi composée :

- Mamadou Eugène Dione : Ingénieur des travaux d'élevage pastoraliste
- Malick Fall : Agent de développement
- Khady Sarr : VEC (Volontaire de l'éducation civique)
- Galaye Bèye : Etudiant en Géographie

2. Présentation des outils de recherche

La méthode de recherche privilégiée dans le cadre de cette étude est la MARP (Méthode Active de Recherche Participative). En plus de ses outils que sont :

- le profil historique
- la carte sociale et la carte des ressources
- les diagrammes de Venn et de Polarisation
- les pyramides des contraintes et des priorités
- les calendriers des activités des populations selon le genre
- le transect

Il a été utilisé les éléments de classification socio-économique des ménages et l'observation directe. Des guides pour des focus group ont été également faits avec comme cible,

- Les hommes mariés parmi lesquels des chefs de ménage,
- Les femmes mariées, ayant au moins un enfant,
- Les enfants âgés de 7 à 15 ans,

Les thèmes développés lors de ces focus group sont :

- Pauvreté : définition et perception, identification des groupes vulnérables ;
- Santé ;
- Education ;
- Approvisionnement en eau ;
- Activités génératrices de revenus ;
- Accès au crédit ;
- Les activités quotidiennes.

Par ailleurs des questionnaires village(01), ménages (02) ont été utilisés.

Une grille d'évaluation village a permis de faire une synthèse de tous les résultats obtenus au niveau de ces différents outils.

4. L'organisation du travail de terrain

La coordination du travail de terrain est assurée par une équipe de supervision basée à Louga.

L'équipe de recherche qui était chargée de faire une enquête participative à Thionké Peul est composée d'une femme et de trois hommes de profils différents comme indiqué ci-dessus.

Arrivée sur les lieux vers 9 h 20 le 3 octobre 2002, le groupe de recherche s'est rendu au domicile du chef de village avant la mobilisation des populations déjà averties.

Le travail proprement dit a donc débuté par une Assemblée villageoise à laquelle ont participé trente six personnes dont des hommes, des femmes, des enfants. Après un bref exposé des objectifs de l'étude par le chef de groupe de l'équipe de recherche, les outils MARP ont été ainsi confectionnés avec la participation massive des populations. Les travaux ont démarré vers 10 heures 10 et se sont poursuivis toute la journée; ce qui a permis d'administrer tous les outils MARP avant de se diviser pour faire les enquêtes village, ménages et focus le lendemain et de terminer par la grille d'évaluation village.

Des interviews semi-structurées et des triangulations ont permis de compléter les outils ci dessus traités.

Un rapport a été ainsi rédigé sur la base de toutes les informations recueillies.

5. Contraintes et difficultés rencontrées

Un certain nombre de contraintes et difficultés ont été rencontrées dans la collecte des données de terrain. Il s'agit de :

- La période des enquêtes qui coïncide avec l'hivernage. La plupart des populations sont occupées par le gardiennage et la surveillance des animaux.

- Une certaine réticence des populations qui se disent être sur enquêtées et n'ayant bénéficié d'aucune action concrète. Lors des interviews opérées avec les chefs de ménage, des données ayant trait à l'effectif du ménage ou cheptel ne sont pas toujours bien fournies par les intéressés. Les revenus et les productions sont difficilement obtenus.
- L'absence des groupes de jeunes filles en raison du mariage précoce et des jeunes garçons occupés par la surveillance des animaux qui n'ont été pas été interrogés.
- La non cohérence dans les réponses qui sont fournies par les populations ayant tendance à exagérer leurs conditions de vie pour bénéficier d'une quelconque action future visant à aider les pauvres.

Annexe II : Les outils MARP réalisés

Profil historique
Carte sociale
Carte des ressources
Calendrier des activités
Diagramme de Venn
Diagramme de Polarisation
Pyramide des Contraintes
Pyramide des priorités
Transect
Calendrier saisonnier mixte

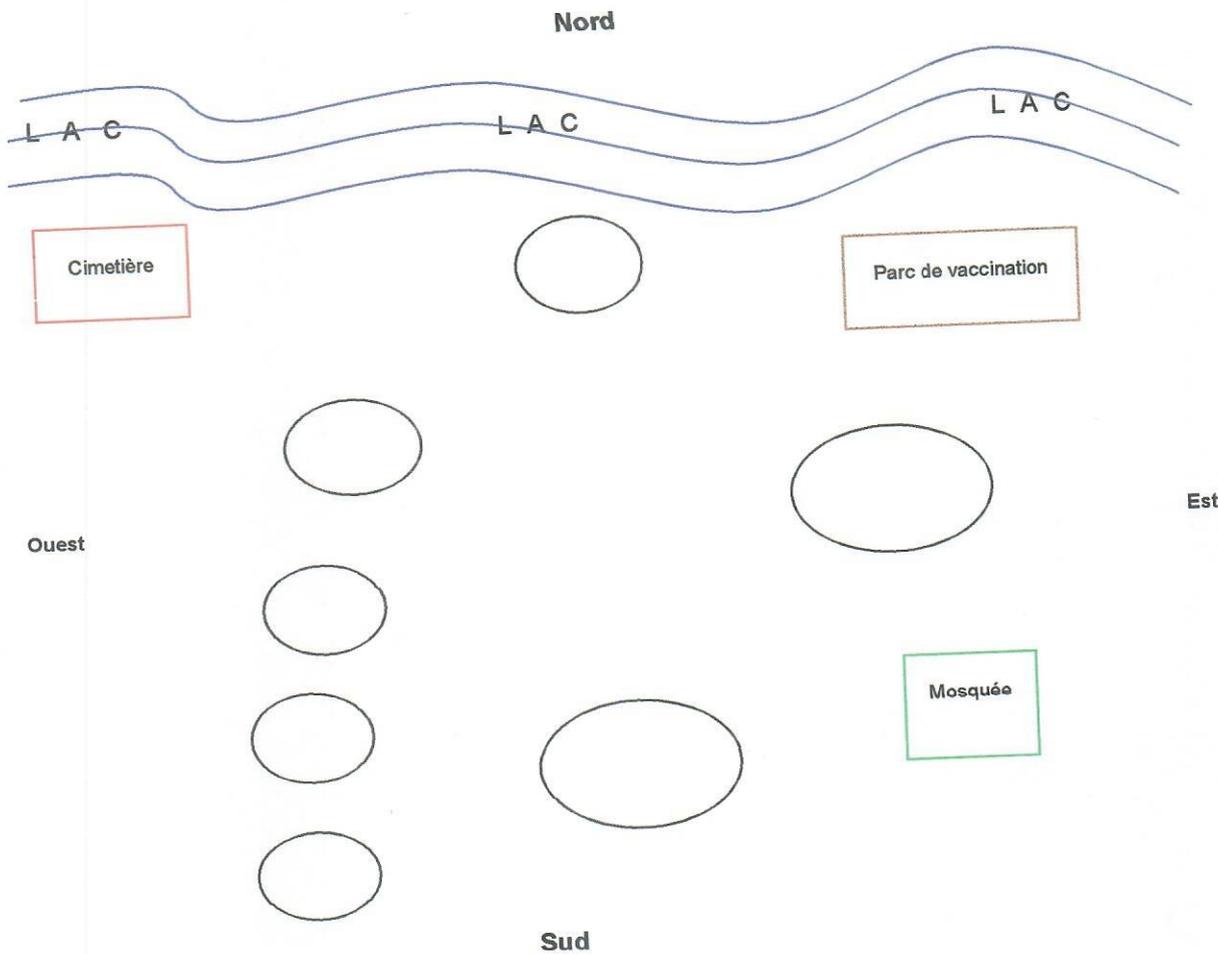
PROFIL HISTORIQUE

DATES	EVENEMENTS
Vers 1892	Fondation du village par Kounboy DIA en compagnie de Yéro Gallé Sow et Sidy KA
1922..	Belal DIA chef de village succède à Kounboy DIA
1970..	Samba DIA N° 1 devint chef de village
1973..	Sécheresse entraînant la transhumance de beaucoup d'habitants
1982..	Samba DIA N° 2 actuel chef de village
91/93	Vallée THIONKE PEULH alimentée par le lac de Guiers
1997	Ré alimentation de la vallée après un arrêt de 4 ans

Commentaire :

L'alimentation en eau de la vallée de THIONKE PEULH par le Lac de Guiers est parmi les événements les plus marquants du village, événements heureux mais comportant des inconvénients tels que les parasitisme et les maladies d'origine hydrique.

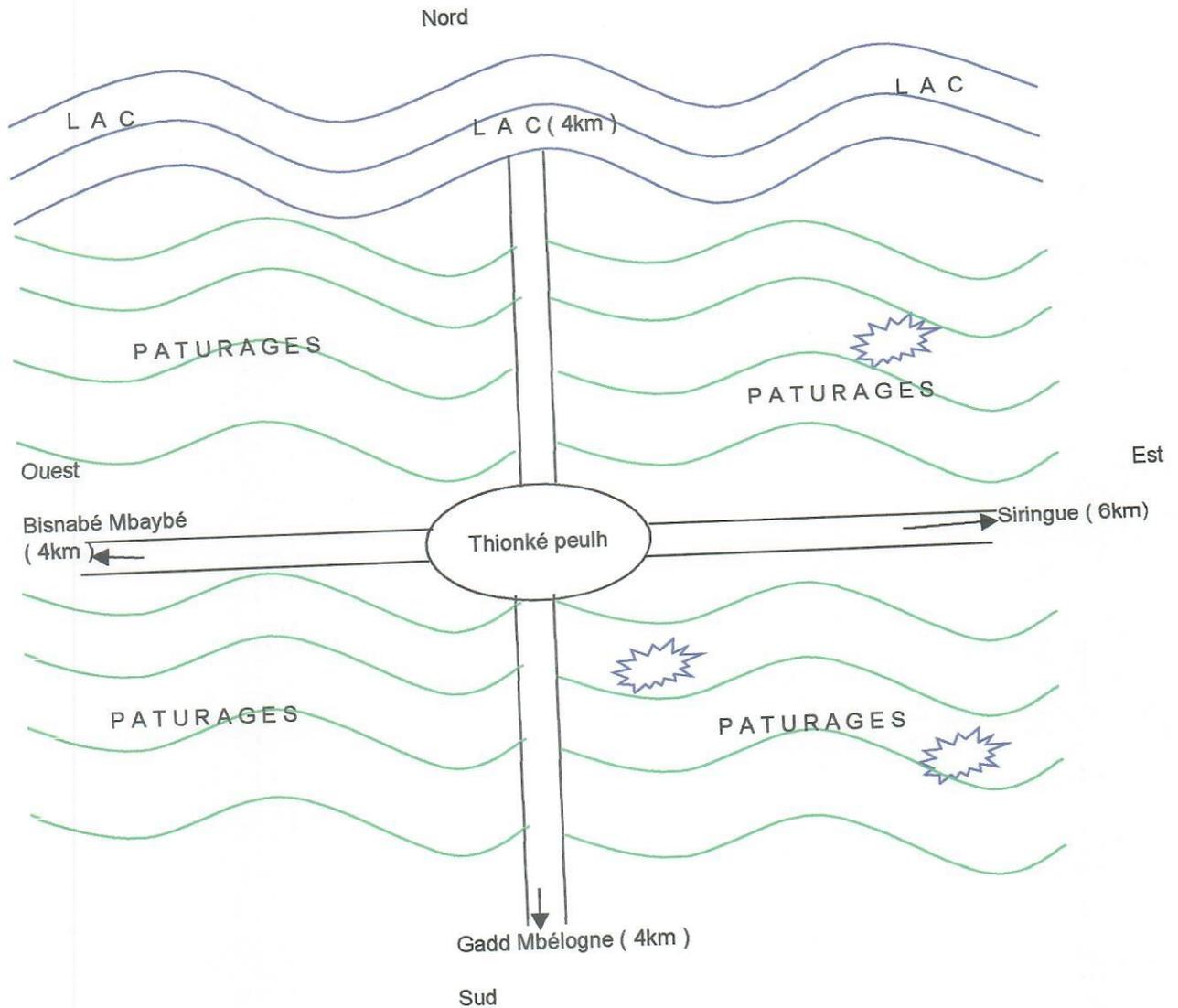
CARTE SOCIALE



Commentaire :

Habitat dispersé en hameaux mais non éloignés les uns des autres.
Aucune infrastructure en dehors du parc de vaccination dont les tuyaux sont emportés et la mosquée.

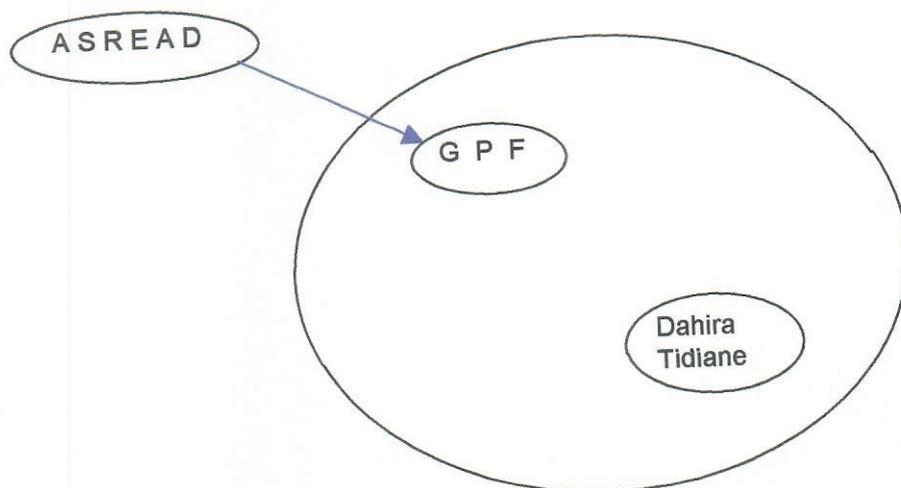
CARTE DES RESSOURCES



Commentaire :

Les pâturages et l'eau du lac constituent les ressources principales du village entraînant la transhumance de beaucoup d'autres villages vers ces lieux. Il se pose cependant le problème de potabilité de l'eau.

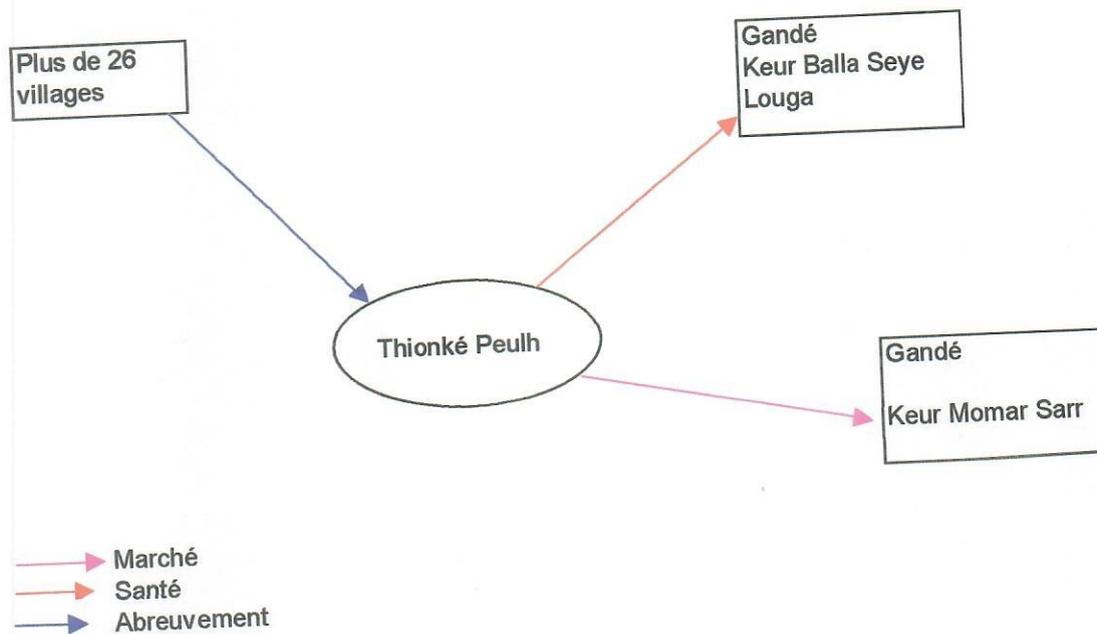
DIAGRAMME DE VENN



Commentaire :

Le village de Thionké Peulh comprend un GPF et un dahira mais aucune vie relationnelle.
Une seule structure externe qui est l'ASREAD qui intervient avec le GPF dans le domaine du crédit (une seule fois).

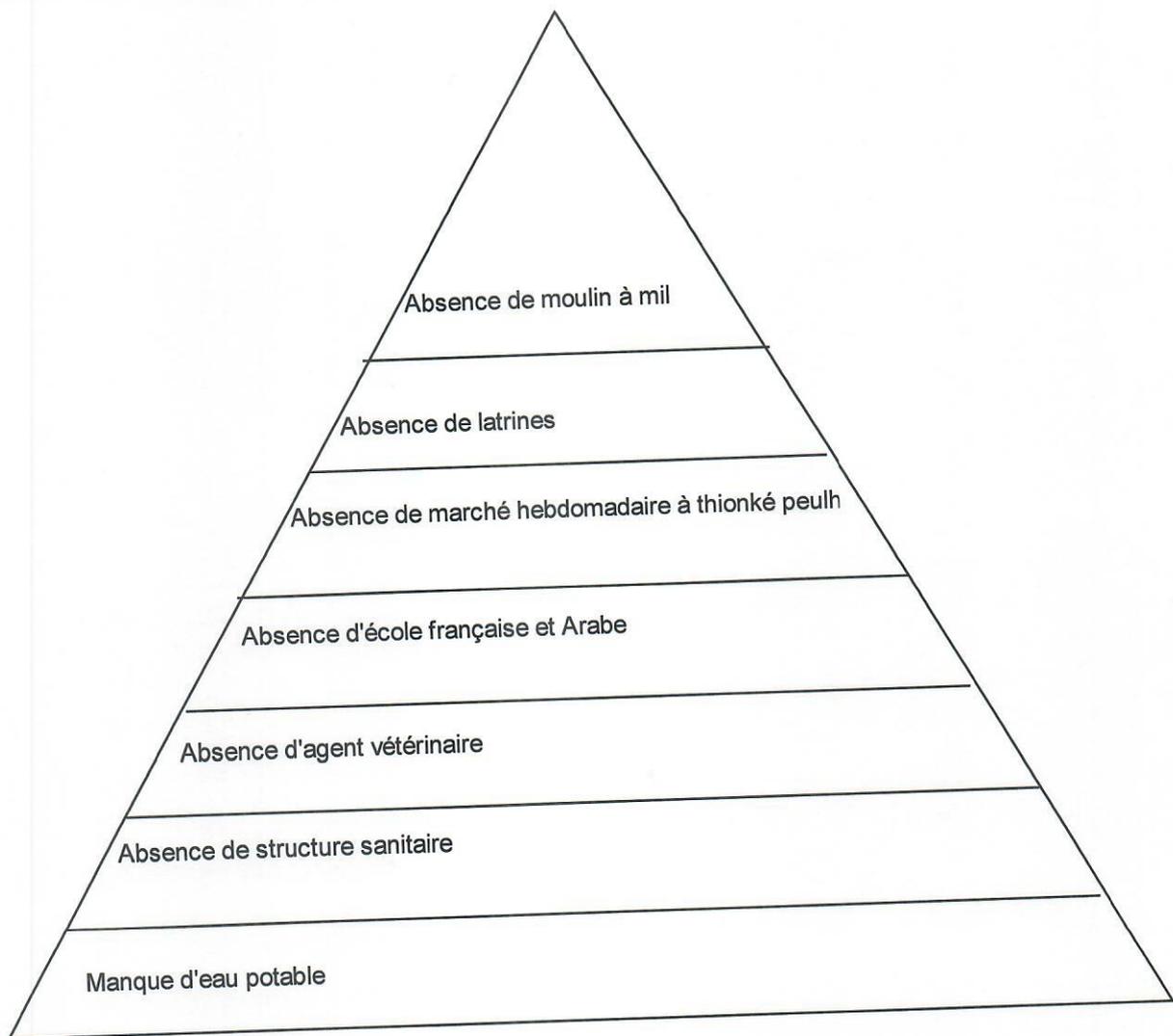
DIAGRAMME DE POLARISATION



Commentaire :

Le village de Thionké peulh est polarisé coté santé par Louga, Keur Balla Seye et Gandé, Coté marché par Keur Momar Sarr et Gandé, il polarise plus de 25 villages pour le pâturage.

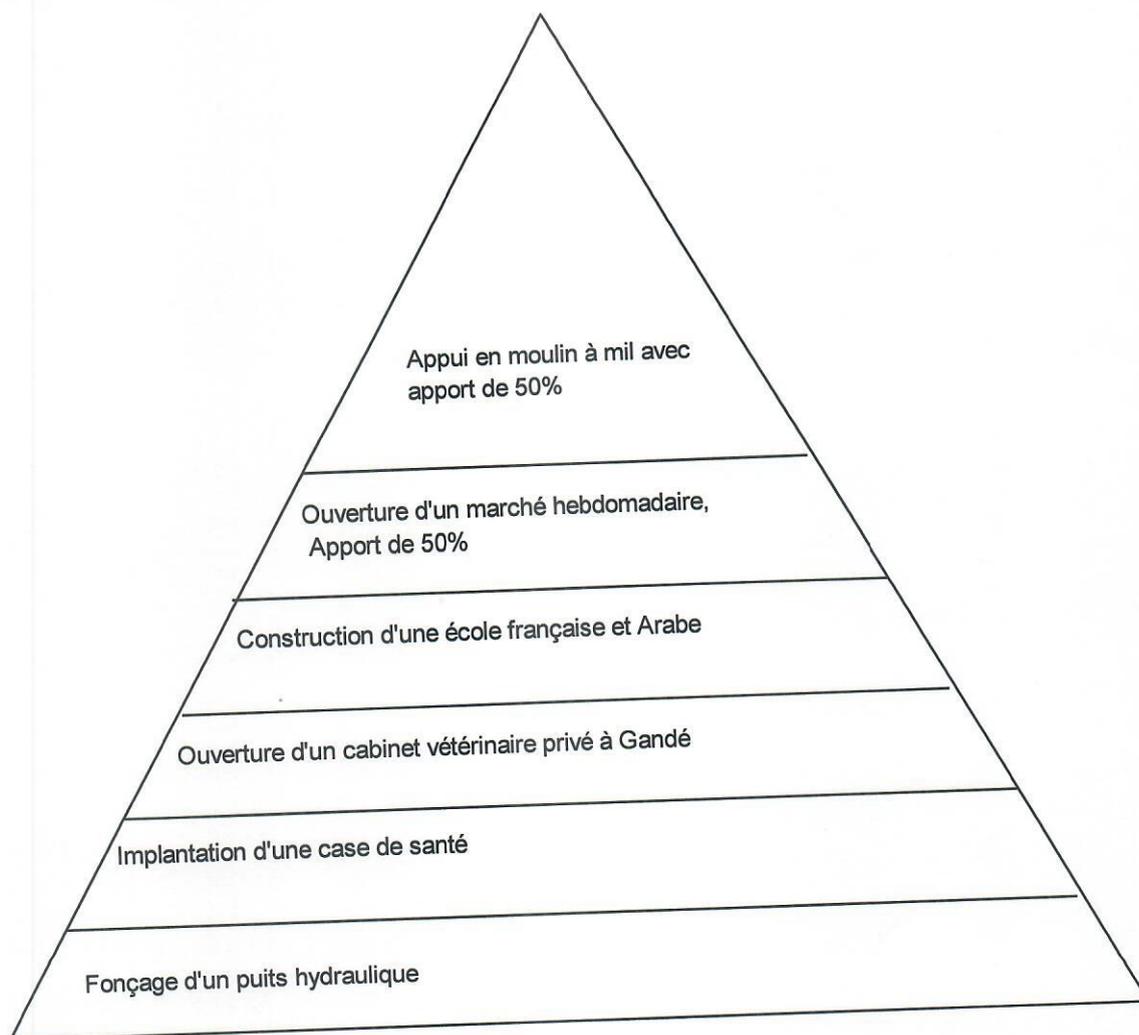
PYRAMIDE DES CONTRAINTES



Commentaire :

Le manque d'eau potable, l'absence de structure sanitaire et d'agent vétérinaire sont les problèmes majeurs des populations.

PYRAMIDE DES PRIORITES



Commentaire :

De l'eau potable, une case de santé et la santé animale sont les priorités par ordre d'importance posées par les populations.

CALENDRIER SAISONNIER DES ACTIVITES (MIXTE)

Saison Activités	Nawet			Lolli			Noor			Coroon		
Elevage												
Réfection / Travaux domestiques												
Commercialisation / petit commerce												

— Femmes — Hommes

Commentaire :

L'élevage est la principale activité dans le village.

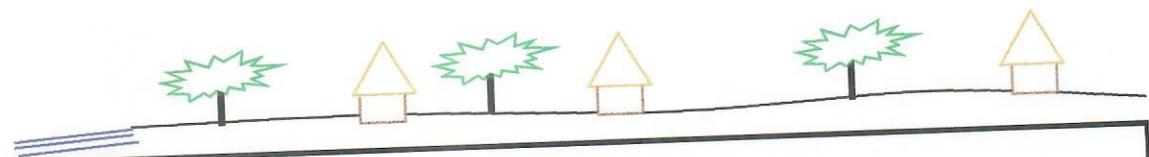
CALENDRIER JOURNALIER DES FEMMES

Horaires	5h- 6h	6h- 10h	10h- 14h	14h- 18h	18h- 23h
Activités					
Elevage					
Travaux domestiques					
Vente de lait					

Commentaire :

Les femmes de Thionké Peulh n'ont pas beaucoup d'activités. Leurs principales activités sont l'élevage et la vente du lait. Mais elles ont un calendrier très chargé avec une durée de travail de 18h du fait des travaux domestiques(corvée eau)

TRANSECT



Relief	Lac	Plaine
Sols	dior	
Herbes	toupéré, hébéré, laacel, cap, selbéré, takel poli, loudanayel, cuptel, layré, dongo, beugal	
Arbres	mouthie teki, thili, bokki, thiaski, gawdi, pattuki, ezi, bawami, bobozi	
Faunes	poli, thiagal, molletel, singe, serpent, renard	
Activités	Elevage: bovin, ovin, caprin, équin, asin	
Atouts	Présence d'eau dans la vallée de Thionké ravitaillée par Bouledji (30km)= abreuver les animaux, alimentation population	
Contraintes	Erosion éoliène, tapis herbacé insuffisant, eau vallée non potable.	

Commentaire :

La présence d'eau pérenne est en même temps un atout et une contrainte.
 Espace pastoral suffisant attirant beaucoup de transhumants.
 Densité en espèces ligneuses faible.
 Balanites aegyptiaca ou « soump » espèce dominante.

Annexe III : Liste de présence Assemblée générale villageoise

N°	Prénom	Nom	Fonction
1	Samba	DIA	Chef de village
2	Daouda	DIA	
3	Samba	DIA	
4	Thierno	KA	
5	Galo	SOW	
6	Samba	SOW	
7	Abdou	DIA	
8	Samba	DIA	
9	Sadiel	SOW	
10	Mamadou	DIA	
11	Birane	DIA	
12	Assane	SOW	
13	Boubou	SOW	
14	Samba	DIA	
15	Samba	SOW	
16	Thiegel	DIA	
17	Samba	SOW	
18	Naïbe	DIA	
19	Taulel	DIALLO	
20	Binetou	BA	
21	Aminata	SOW	
22	Malado	DIA	
23	Mayram	DIA	
24	Penda	SOW	
25	coumba	SOW	
26	Tacko	DIA	
27	Naulel	SOW	
28	Awa	SOW	
29	Abdou	DIA	
30	Cheikh	DIA	
31	Sadio	SOW	
32	Ali	DIA	
33	Samba NDIEUBEUT	DIA	
34	Samba	DIA	
35	Penda	DIA	
36	allarba	SOW	

Annexe IV : Grille d'évaluation

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

AGENCE DU FONDS DE DEVELOPPEMENT SOCIAL



GRILLE D'EVALUATION VILLAGE/QUARTIER

REGION	LOUGA	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
DEPARTEMENT	LOUGA	<input type="checkbox"/>	
ARRONDISSEMENT	KEUR MOMAR SARR		<input type="checkbox"/>
COMMUNAUTE RURALE	GANDE	<input type="checkbox"/>	
VILLAGE	THONKE PEULH		<input type="checkbox"/>

Observations :

Les données de la grille ont été obtenues au cours des entretiens directs et indirects, discussions de groupes, de l'exploitation des questionnaires villages, questionnaires ménages, questionnaires SFD, questionnaires santé, questionnaire éducation, etc. ; dès fois par calcul (exemple pour les taux) après dépouillement des résultats. Certaines informations n'ont pu être collectées, tandis que d'autres, telles que nous les avons eues, ne peuvent être prises en compte dans cette grille.

Période de collecte des informations : du 03/10/02 au 04/10/02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses			Codes à utiliser
		4	0	
Pourcentage de population pauvre (%)		4	0	

Equipement scolaire -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à l'école en km	9	9	9	
Durée de marche (en heures)	9	9	9	
Nombre de salles de classe	9	9	9	Mettre 999 si on ne sait pas
Etat des salles de classe			4	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas 5= abri provisoire
Etat des tables/banc			4	1= bon 2=moyen 3 = mauvais et 4=ne savent pas
Nombre moyen de manuels scolaires par élèves	9	9	9	
Existence des latrines	9	9	9	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence d'une source d'eau potable dans l'école			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Existence de clôture			2	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Logement pour le maître			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Cantine scolaire fonctionnel			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Nombre de maître/maîtresses	9	9	9	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre d'élèves garçons/filles par niveau	9	9	9	Mettre 999 si on ne sait pas
Type d'organisation horaire			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)			<input type="checkbox"/>	1=complet 2=partiel
Existence d'une association de parents d'élèves			3	1=oui 2 = non et 3 = ne savent pas
Satisfaction des parents vis à vis de l'école			<input type="checkbox"/>	1=oui 2 = non
Taux de scolarisation des filles	9	9	9	
Taux de scolarisation de garçons	9	9	9	
Taux d'inscription des filles à l'école	9	9	9	
Taux d'inscription des garçons à l'école	9	9	9	
Taux d'abandon des garçons	9	9	9	
Taux d'abandon des filles	9	9	9	
Niveau d'utilisation des capacités (la première année)			3	1=pleine 2=sous utilisation 3=ne savent pas

Ces variables seront collectées au niveau de la direction de l'école par interview direct

Alphabétisation -

Variables	Réponses		Codes à utiliser
Taux d'alphabétisation	0	0	
Taux d'alphabétisation des femmes	0	0	
Taux d'alphabétisation des hommes	0	0	

Ces variables seront collectées au cours de l'enquête participative.

Equipements de santé

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à la structure de santé	<input type="checkbox"/>	3	6	En kilomètres
Nature de la structure	<input type="checkbox"/>		1	1=poste de santé, 2=case de santé, 3=centre de santé
Etat de l'infrastructure de santé	<input type="checkbox"/>		1	1=bon, 2=mauvais, Mettre 999 si on ne sait pas
Distance d'accès à une maternité	<input type="checkbox"/>	3	6	En kilomètres
Nombre d'infirmiers	<input type="checkbox"/>		1	Mettre 999 si on ne sait pas
Nombre de sages femmes - matrones	<input type="checkbox"/>		1	Mettre 999 si on ne sait pas
Disponibilité des médicaments			1	1=disponible 2=pas disponible
Moyens d'évacuation dominant pour le village			2	1=charrette 2 = véhicule 3=vélo et 4=marche 5=autres
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	9	9	9	
Proportion de consultations curatives	9	9	9	
Proportion de consultations prénatales	9	9	9	
Proportion de cas de paludisme déclarés	9	9	9	
Proportion de décès dus au paludisme	9	9	9	
Proportion de décès de femmes dus à un accouchement	9	9	9	
Pourcentage d'accouchements assistés		0	0	
Taux de couverture des consultations post natales	9	9	9	
Proportion d'enfants malnutris		5	0	
Proportion d'enfants vaccinés dans le village	9	9	9	
Pourcentage d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	9	9	9	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé			2	1=oui 2 = non

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

MST

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Utilisation des méthodes contraceptives			4	1=bonne 2=moyenne 3=peu utilisées et 4=pas du tout
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles			2	1=bon 2=moyen 3=peu connues 4=pas connues
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst			3	1=bonne 2=moyenne 3=faible 4=null

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Systemes de financement décentralisé (SFD) -

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Distance d'accès à SFD		4	0	En kilomètres
Nature du SFD			5	1=ONG, 2=Mutuelle, 3= Banque, 4=organisation non formelle 5= autres
Nombre de crédits octroyés			1	
Taux de croissance du montant total alloués				
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	1	0	0	
Conditions d'accès au crédit			2	1=facile 2=difficile

Ces variables seront collectées au niveau de la structure de santé et des interviews collectives

Service Agricole

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de terres propres à l'agriculture			1	1=oui 2 = non
Approvisionnement en intrants agricoles			3	1=bonne 2 =faible et 3=nul
Utilisation de l'outillage			3	1=bonne 2 =faible et 3=null
Types de culture dominant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1=horticulture, 2=arachide, 3=céréales, 4=coton, 5=autres
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	0	

Ces variables seront collectées par les méthodes participatives.

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses			Codes à utilises
Nombre de litres d'eau potable par personne et par jour		18,	5	En litres
Proportion de ménages utilisant un puits forage		0	0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un puits protégé		0	0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet public		0	0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur		0	0	En pourcentage
Proportion de ménages utilisant le fleuve	1	0	0	En pourcentage

Ces variables seront collectées par des méthodes quantitatives (Monographies) et participatives (Diagramme de Venn, Interviews).

Organisations sociales

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre de groupement de femmes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	
Nombre d'association de jeunes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	0	
Nombre de groupements	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	

Ces variables seront collectées par des méthodes notamment le Diagramme de Venn et les interviews collectives.

Caractéristiques socio-démographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Nombre d'habitants dans le village	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	4 6	
Nombre de ménages dans le village	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2 2	
Proportion de ménages dirigés par des femmes			0	En pourcentage
Proportion de femmes dans le village			4 6	En pourcentage
Proportion de jeunes (moins de 35 ans)			8, 6	En pourcentage
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)			14 18	
Proportion d'hommes alphabétisés			0	En pourcentage
Proportion de femmes alphabétisées			0	En pourcentage
Ethnie dominante dans le village			4	1=oualof, 2=soninké, 3=sérère, 4=pular, 5=malinké, 6=autres
Existence de groupes vulnérables / marginalisés			1	1=oui et 2 = non
- Vieux chefs de ménage sans bétail...			2	Indiquer le groupe et le nombre
-			<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
-			<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
-			<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	

Ces variables seront collectées par des méthodes qualitatives notamment les interviews collectives.

Activités de production - emploi – revenus - dépenses

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Principale source de revenus des ménages			5	1=activités agricoles, 2= salaires, 3=revenus d'entreprises et 4=revenus des transferts
Revenu monétaire moyen par tête et par an	1	7	3	□ (en milliers de fca)
Dépense moyenne par tête et par jour		0,	1	En 1000 francs cfa
Part de l'alimentation dans les dépenses quotidiennes		2	1	En pourcentage
Taux d'autoconsommation de produits agricoles				1=(-)de 250000 2=(-) de 500000 3=(-)d'1 million 4=(+) d'1 million
Part des revenus agricoles		0	0	En pourcentage
Part des revenus de l'élevage		8	5	En pourcentage
Part des revenus de la forêt (cueillette)	9	9	9	En pourcentage
Part des revenus de la pêche		0	0	En pourcentage
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)		0	0	En pourcentage
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)		0	0	En pourcentage
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	□	0	0	
Pourcentage de la population active		3	1	En pourcentage
Proportion d'enfants qui travaillent		2	5	En pourcentage
Temps de travail de la population active	□	1	0	En heures

Variables à collecter au cours d'un focus group et à partir d'une enquête ménage

Cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Proportion de logement en dur		1	0	En pourcentage
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	9	9	9	En pourcentage
Proportion de logement en banco		0	0	En pourcentage
Proportion de logement en bois		9	0	En pourcentage
Type de toit dominant			2	1=zinc, 2=paille, 3=taule et 4=autres
Proportion de locataires			0	En pourcentage
Proportion de propriétaires	1	0	0	En pourcentage
Pourcentage de latrines				En pourcentage
Pourcentage de fosses sceptiques			0	En pourcentage
Pourcentage d'utilisation de la nature	1	0	0	En pourcentage
Mode d'éclairage dominant (lampe pétrole)			4	1=lampe tempête, 2=bougie, 3=électricité, 4=autres
Electrification du village			2	1=où, 2=non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et les observations directes

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses			Codes à utiliser
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Existence de forêt	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Ramassage d'ordure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Evacuation d'eau usée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Fleuve, cours d'eau,	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1	1=oui 2 =non
Site touristique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Lieu d'hébergement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, pendant les focus groups et par les méthodes de Diagramme de Venn.

Marché et boutiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Distance d'accès à un marché quotidien	<input type="checkbox"/>	3	6	
Nombre de boutique dans le village	<input type="checkbox"/>		0	
Existence de marché hebdomadaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses			Codes à utiliser
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Nombre de villages polarisés	<input type="checkbox"/>	2	6	
Destination principale des habitants de la communauté	<input type="checkbox"/>		0	1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres
Existence de transferts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Origine des transferts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	1=urbain, 2=rural, 3=étranger, 4=autres

Variables à collecter par la méthodes participative utilisant le Diagramme de Venn.

Communication

Variables	Réponses			Codes à utiliser
	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Principal canal de communication	Informel			
Principal support de communication	Marché hebdomadaire			
Principale contrainte à la communication	Mauvais état route			
Distance à une route bitumée	<input type="checkbox"/>	4	0	En kilomètres
Distance à une route en latérite	<input type="checkbox"/>	3	2	En kilomètres
Connexion au réseau téléphonique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	2	1=oui 2 =non
Temps d'accès à un transport collectif	<input type="checkbox"/>		2	En heures

Temps d'accès à une localité urbaine	9	9	9	En heures
Temps d'accès à un village centre			2	En heures
Mode de transport le plus utiliser			2	1=marche 2=charrette 3=vélo 4=véhicule et 5=autres

Variables à collecter au cours de l'enquête participative et par observations directes.

Travaux domestiques

Variables	Réponses			Codes à utiliser
Existence de moulin à mil			2	1=oui 2 =non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson			1	1=bois, 2=charbon, 3=gaz, 4=pétrole, 5=autres
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	<input type="checkbox"/>		2	En kilomètres
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	<input type="checkbox"/>		4	En kilomètres
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée		1	0	

Variables à collecter au cours de l'enquête participative, et par observations directes.